

LA PARABOLE DU TRÉSOR CACHÉ



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un villageois passait un jour devant une caverne creusée dans une montagne, au moment précis où cette caverne secrète se rendait visible à ceux qui désiraient s'enrichir de ses trésors. L'homme entre donc dans la caverne et y découvre une profusion de bijoux et de pierres précieuses qu'il enfouit en toute hâte dans les sacs de selle de son âne. La légende voulait, en effet, que la caverne ne soit accessible que pour un court laps de temps. L'âne chargé de son précieux fardeau, notre homme se remet en route, quand il se rappelle soudain qu'il a laissé son bâton dans la caverne. Il revient donc sur ses pas comme un étourdi et se précipite à l'intérieur. Mais le moment était venu pour la caverne de disparaître : elle disparut, l'homme disparut avec elle et on le ne revit jamais plus. Voyant l'âne rentrer seul au village, les habitants attendirent quelque temps puis se partagèrent la fortune de l'infortuné. (Anthony de Mello)

Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il le paye de sa vie? Que sert-il d'amasser dans des greniers si on se fait mourir à la tâche? La course au trésor est vieille comme le monde car le trésor devient un symbole de sécurité tout en devenant par le fait même, une occasion d'angoisse et de crainte à l'idée de le voir nous échapper. Cela me rappelle le drame vécu par Sisyphe, le célèbre roi de Corinthe, connu pour ses nombreux crimes, qui fut condamné aux Enfers à rouler sur une montagne un rocher qui retombait toujours juste au moment où le roi arrivait au sommet. Ce mythe illustre bien cette quête de plénitude qui habite tous les humains aux prises avec les ambiguïtés de la condition humaine et assoiffés des fausses gloires. J'aime bien ce texte de l'apôtre Paul adressé aux Éphésiens : « Autrefois vous étiez des morts à cause des fautes dans lesquelles vous viviez (dans votre quête des fausses gloires), soumis au cours de ce monde, soumis au prince de ce monde qui s'interpose entre le ciel et nous et qui continue d'inspirer activement ceux qui désobéissent à Dieu. Et nous aussi, nous étions tous de ceux-là quand nous vivions suivant les tendances et les

caprices de notre chair... Mais Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes (et de nos errances dans cette quête des fausses gloires) il nous a fait revivre avec le Christ. C'est bien par grâce que nous sommes des sauvés, (des retrouvés et des resitués sur le chemin de la plénitude). Avec lui, le Christ, il nous a ressuscités; avec lui, il nous a fait régner dans le Christ. Par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus, il voulait montrer au long des âges futurs, la richesse infinie de sa grâce. C'est bien par grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. » (Eph 2, 1-8)

Le trésor qui se trouve enfoui dans le tréfonds de notre être, dans le creux de notre caverne intérieure, c'est ce trésor de la foi qui nous rend capables de prendre conscience des séductions des fausses gloires afin de tout miser sur la foi qui nous sauve de toute errance. Être sauvé, c'est être sorti des griffes ou des séductions de la mort spirituelle pour vivre en ressuscité, en sauvé. Ce thème du salut me parle beaucoup et je vais vous dire maintenant pourquoi. Ces derniers jours, j'ai rencontré un cousin, plus jeune que moi, que j'ai sorti des eaux d'une rivière tumultueuse. Ce cousin était alors un enfant de neuf ou dix ans. Ses deux frères étaient aussi en train de se noyer en même temps. Mon frère, un autre cousin et moi, nous sommes partis en vitesse en se désignant chacun, un des trois enfants à sauver de la noyade. Ce cousin que j'ai sauvé de la noyade me disait encore l'autre jour comment cet expérience l'avait marqué et traumatisé pour la vie. Sa mère présente à notre rencontre me rappelait les instants qui ont suivi la sortie de l'enfant de la rivière alors que l'allais le conduire à sa mère, ma tante. Vivre le salut, c'est sortir vivant des eaux surnoises de la rivière de la vie, c'est vivre un passage, une transformation spirituelle intense. Le salut, c'est le trésor immatériel ou spirituel capable de combler nos soifs de gloire et de plénitude. Ce trésor du salut, grâce à la foi, il est en nous comme une espérance de la gloire!

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>

